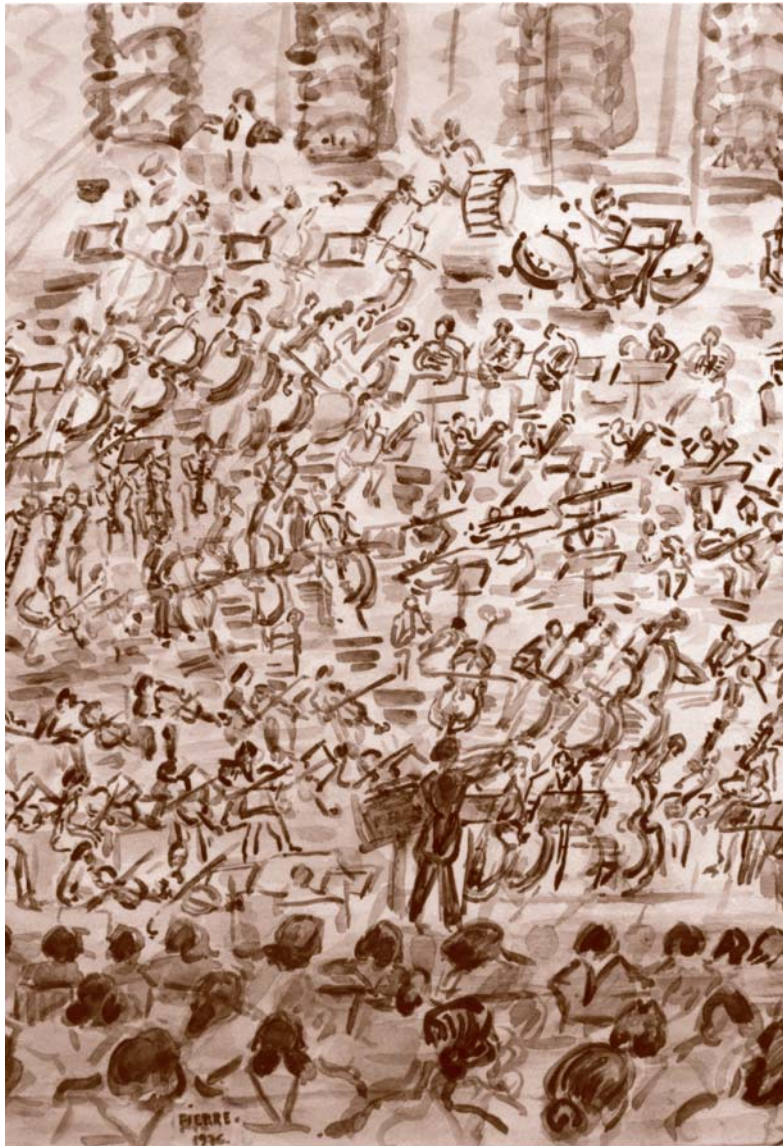


Henri Loche

Le Prêcheur et la Sorcière

Opéra





Opéra en 4 actes

Personnages par ordre d'entrée en scène

Le Récitant (Baryton), Le Prêcher (Ténor), La Sorcière (Soprano),
Le Capitaine (Baryton Basse), Chœur des sœurs,
Mère Supérieure (Mezzo-soprano), les Soldats (Baryton),
l'Aubergiste (Baryton), Chœur des clients, l'Idiot (Soprano),
Cesarini et sa troupe

Composition de l'orchestre

2 Flûtes
2 Hautbois
2 Clarinettes Si \flat
2 Bassons

4 Cors en Fa
3 Trompettes
2 Trombones ténor
1 Trombone basse
1 Tuba

4 Timbales

1 Glockenspiel, 1 Xylophone, 2 Wood-blocks
1 Cymbale suspendue, 2 Cymbales
Caisse claire, Grosse caisse

1 Harpe

Quintette à Cordes

Comme tout compositeur de musique, dite symphonique, j'envisageais, depuis longtemps déjà, de composer un opéra. Je repoussais cette idée de jour en jour, par manque de confiance en moi sans doute, ne m'estimant pas assez mûr pour entreprendre un tel ouvrage.

Or un soir, en regardant et écoutant la retransmission de "l'Elixir d'amour" de Donizetti, j'ai été subjugué par l'interprétation, tant vocale que dramatique, de Roberto Alagna et Angela Gheorghiu, et c'est en imaginant que ce couple mythique formerait les deux personnages de mon opéra que je me décidai enfin.

Après quelques jours de cogitation j'élaborai un scénario que, bien sûr, je développerais en écrivant la musique et les textes chantés.

- « Au tout début du XVII^e siècle, un moine prêcheur égaré dans une vallée désertique tombe d'épuisement. Il est secouru et soigné par une jeune femme qui vit dans une cabane isolée. Lorsqu'il sera guéri elle lui apprendra que sa mère a été brûlée comme sorcière et qu'on la considère elle aussi comme sorcière. Un sentiment amoureux naît entre ces deux êtres, mais la venue de soldats les obligera à fuir. D'abord dans une abbaye puis dans une auberge, plus au sud, où elle sera engagée comme servante. L'aubergiste les dénoncera et ce sera à nouveau la fuite en compagnie d'une troupe de comédiens ambulants se rendant dans le Duché de Savoie ».

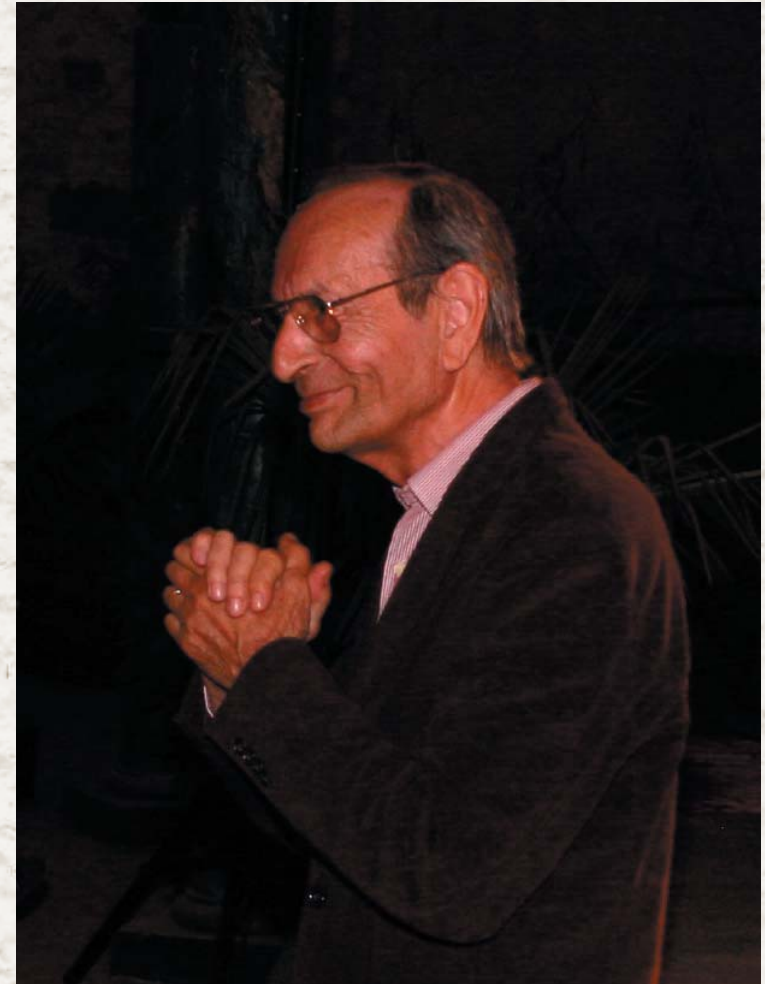
Alors que j'envisageais une fin tragique, comme dans la plupart des drames lyriques, ma compagne qui suivait mon travail depuis des semaines, s'y est farouchement opposée. Il m'a fallu trouver un subterfuge pour une fin heureuse : le théâtre et l'illusion me l'ont fourni. Le récitant (comme dans le chœur de la tragédie antique) chante une dernière phrase pour conclure : « La violente amour a triomphé du destin et de la barbarie des hommes ».

Le langage musical mêle modalité, néotonalité et parfois atonalité. Deux ou trois thèmes réapparaissent au cours de l'œuvre, lui assurant une certaine unité. La trame harmonique repose sur des superpositions d'accords, notamment des accords de quinte augmentée. Le chant est à la fois mélodique et déclamatoire mais toujours assez souple.

Quant au style, pour le définir, je citerai un critique de « La lettre du musicien » à propos d'une autre de mes partitions : « l'ombre de Ravel, l'humour de Poulenc et la rigueur de Saint-Saëns ».

Oserais-je ajouter : avec un peu de « Loche pur », pourquoi pas !

Henri Loche



Henri Loche - 10 août 2008 - Château d'Anglars-Juillac (Lot)

Analyse

- Acte I -

L'orée d'un bois – une cabane.

Après une introduction de quatre mesures exposant le motif du Destin que se partagent cordes et bois, le Récitant, comme le chœur de la tragédie antique, expose la situation ponctuée par le motif du Destin.

Lamentations du Prêcheur qui finit par tomber évanoui (motif du Destin pour conclure).

Chanson du rouet, qui deviendra le thème de la Sorcière. Celle-ci emmène le Prêcheur dans la cabane.

Le Récitant conclut ce premier tableau : « Et le destin va tisser sa toile autour d'eux ».

Interlude de 17 mesures au cours duquel alternent à l'orchestre une douce plainte et le motif du Destin.

« Il était entre la vie et la mort, elle l'a soigné comme une mère soigne son enfant », chante le Récitant.

Après un échange entre le Prêcheur et la Sorcière, la jeune femme fait le récit de ses malheurs, évoquant la mort de sa mère et son appartenance au judaïsme (tour à tour cordes, bois et cuivres, puis motif du Destin aux bois et aux cordes).

Le Récitant : « Le Destin les tient tous deux au fond de sa nasse ». Thème de la Sorcière à l'orchestre et fin du deuxième tableau.

Court prélude traduisant une douce brise matinale et le chant des oiseaux (sept violons, un alto et bois solistes).

Duo Prêcheur-Sorcière, chant d'amour du Prêcheur « Quand votre doux regard sur moi se pose », réponse de la Sorcière qui elle aussi avoue son amour « Je ressens moi aussi les mêmes sentiments ». Thème de la Sorcière à la clarinette et thème du Destin aux basson, alto et violoncelle.

Flûte, clarinettes, basson et caisse claire, annoncent la venue des soldats sur une variation de « Trois jeunes tambours ».

La sorcière se cache.

Duo du Capitaine et du Prêcheur (thème du capitaine qu'on retrouvera au cours des autres actes).

Reprise des « Trois tambours » par tout l'orchestre pour la sortie des soldats.

Chant du Prêcheur : organiser leur fuite vers une abbaye (cordes, bois, puis orchestre). Thème du Capitaine.

Conclusion du Récitant : « Le Destin, le danger, l'amour, la peur, l'espoir... ».

- Acte II -

Une salle dans l'abbaye, un mois plus tard.

Le Récitant commente la vie de la Sorcière dans l'abbaye (variations sur le motif du Destin à l'orchestre).

Chœur des religieuses, prière du soir, Kyrie (bois, cordes, harpe).

Duo Sorcière-Prêcheur : projet d'avenir, prochain départ (orchestre) (canon Prêcheur-Sorcière).

Entrée des Soldats et du Capitaine blessé à la suite d'une embuscade (fortissimo, tout l'orchestre).

La Mère Supérieure donne des ordres pour secourir le blessé qui est son neveu, et demande la Sorcière pour le soigner (motif du Destin, cordes et bois et thème de la Sorcière).

Le Prêcheur tente de s'y opposer – Chant du Prêcheur relatant son expérience de soldat (cordes et cuivres)

La Sorcière insiste pour soigner le blessé, le Capitaine reprend connaissance, reconnaît le Prêcheur et la Sorcière, et ordonne d'arrêter la jeune femme.

Duel du Prêcheur et des Soldats. Ces derniers sont blessés (allegro tout l'orchestre).

Le Prêcheur et la Sorcière partent. La Mère Supérieure s'agenouille et prie.

- Acte III-

Une salle d'auberge.

Prélude aux cordes, bois et cor.

Le Récitant : récit de la nouvelle fuite du Prêcheur et de la Sorcière en quittant l'abbaye, se cachant le jour, marchant la nuit (cordes, bois).

Chœur des clients de l'auberge et dialogue avec l'aubergiste (tout l'orchestre). Sortie des clients et de l'aubergiste.

Duo Prêcheur et Sorcière : possibilité de quitter cette auberge, mais il faut payer (orchestre).

Duo Prêcheur-Aubergiste : proposition du Prêcheur de vendre un médaillon à l'Aubergiste et de partir ensuite.

Chant de séduction de l'Aubergiste : « La belle, si tu voulais... ».

Réponse de la Sorcière : « C'est lui que j'aime » (cordes et bois).

Entrée de l'Idiot (mouvement syncopé).

L'Aubergiste donne les consignes à son fils, ce dernier les répète plusieurs fois (rythme syncopé).

Retour du Prêcheur. Duo Prêcheur et Sorcière (thèmes Sorcière et Destin).

Retour de l'Idiot.

Le Capitaine entre dans l'auberge. Duo Capitaine-Aubergiste (thème du Capitaine).

Entrée de la troupe Cesarini, tous sont masqués (tarentelle).

Présentation du Prêcheur qui, lui aussi, est masqué.

- 1) Arlequin (bois, cordes, très rythmé)
- 2) Isabelle (mouvement de valse, cordes, bois, cors, harpe)
- 3) Matamore (tout l'orchestre, surtout cuivres)
- 4) Colombine (vivace : dialogue bois et cordes)

Sortie de la troupe Cesarini, reprise de la tarentelle.

Duo Capitaine-Aubergiste (thème du Capitaine).

- Acte IV-

Paysage de montagne. Sur une colline. Au fond, la roulotte de la troupe Cesarini.

Prélude à l'orchestre : doux balancement.

Récitant : « Les pauvres innocents... s'ils savaient ce qui les attend » (cordes, bois, cors).

Sorcière : « Je suis heureuse enfin... je voudrais que le temps s'arrête ».

Le Prêcheur : « Dans cette douce nuit aux saveurs de l'été... » (cordes, bois, évocation du thème de la Sorcière).

Cesarini explique par gestes qu'il va tenter une expérience : il allume un bûcher, y place Isabelle : elle disparaît (thème joyeux soulignant les mimiques de Cesarini).

Le Prêcheur évoque la vie et les souffrances de Cesarini (cordes, bois, cors).

La Sorcière : « Je me souviens d'une nuit avec ma mère... » (cordes avec sourdine, comme une douce berceuse).

Apparition du Capitaine et des soldats armés de pistolets (variations sur le thème du Capitaine, motif du Destin).

Duo Prêcheur-Capitaine.

Cesarini essaie de se faire comprendre par gestes.

Chant de la Sorcière : « Je meurs heureuse » (cordes, clarinette et basson).

Le supplice : la Sorcière au milieu du bûcher (retour du thème de l'expérience de Cesarini).

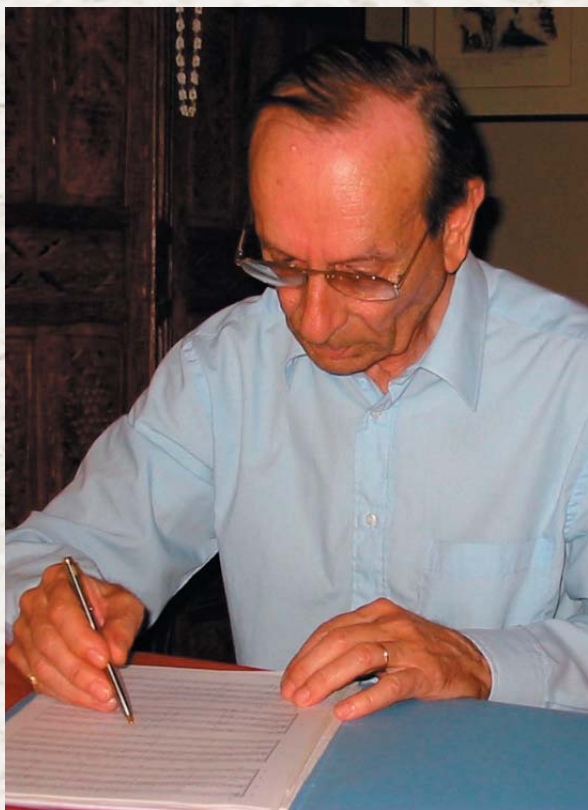
Départ du Capitaine et des soldats.

La Sorcière sort de la roulotte : c'est un mannequin qui a brûlé à sa place (cordes).

Duo Sorcière-Prêcheur (cordes, bois).

Conclusion du Récitant : « La violente amour a triomphé du destin et de la barbarie des hommes » (orchestre).

Rideau



Henri Loche au travail - Paris

Biographie

Henri LOCHE

Henri LOCHE est né à Paris le 18 Janvier 1929. Après avoir travaillé le piano et le violon, à 17 ans il entre au Cours Normal où il est élève de Robert Planel, alors inspecteur général de la musique et Premier Grand Prix de Rome. Cet homme remarquable a une influence considérable et détermine l'orientation d'Henri Loche vers la composition musicale. Quelques années plus tard, après l'obtention du C.A.P.E.S. d'Education Musicale (en 1951), il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique dans la classe d'Henri CHALLAN, musicien et pédagogue exceptionnel. Il obtient son Prix d'Harmonie en 1954.

Il enseigne alors à l'Education Musicale dans les écoles de la Ville de Paris, puis au Lycée Bergson (Paris XIX^e) où il eut l'occasion de montrer, à son tour, ses talents pédagogiques. Appelé à la Direction du Conservatoire Municipal du XIX^e arrondissement à Paris en 1973, il assura cette fonction jusqu'en 1994. C'est pour ses élèves qu'il composa de nombreux contes musicaux ainsi que bon nombre d'œuvres pour orchestre et musique de chambre.

Avec sa cantate « La Nuit des Songes », il obtient le Prix de composition chorale d'Ile de France en 1992. En 2007 l'Association des Chorales Européennes (AGEC) lui a décerné le Diapason d'Or pour son chœur a cappella « Visions fugitives ».

Que ce soit dans ses partitions pour orchestre, piano, musique de chambre, ou dans ses ouvrages lyriques, Henri Loche écrit une musique qui chante, avec des harmonies raffinées teintées d'un peu de nostalgie et d'une pointe d'humour. Il écrit ses textes lui-même, tant pour les contes que pour les cantates, les opérettes ou son opéra : « le Prêcher et la Sorcière », ce qui donne à l'ensemble de ses partitions un aspect particulièrement homogène.

Indépendante de toute chapelle, son œuvre se situe dans la tradition de la musique française du XX^e siècle.

Oeuvres créées

- **Trois Fantômes** pour piano, interprétés par Alina Piechowska-Pascal le 27/02/83 à Paris, en Juillet 83 à Varsovie et le 26/02/85 à l'Heure musicale du XIII° à Paris
- **Trois pièces brèves** pour quintette à vent, par l'Ensemble instrumental de Chartres : le 30/01/85 - Musée de Chartres
- **Préludes lyriques** pour piano, interprétés par Alina Piechowska-Pascal le 27/04/86 à l'Auditorium O. Messiaen, Paris
- **Sonate** pour flûte et piano : Anne Giquet, Irena Szymczak-Krainik : 11/87, Chartres
- **Prélude céleste** pour flûte et piano : Anne Giquet, Alina Piechowska-Pascal : 11/87, Institut polonais à Paris
- **Concerstück** pour flûte et piano : Anne Giquet, Irena Szymczak-Krainik : 29/02/88, Heure musicale XVIII°, Paris
- **La collection imaginaire** pour violon, violoncelle et piano : Trio de France : 1988 - Auditorium O. Messiaen, Paris
- **Brèves** pour cordes : Orchestre de chambre Jacques Ibert, Direction J.P. Lagard : 1988, Auditorium O. Messiaen, Paris
- **Dernier hommage** : Orchestre de chambre Jacques Ibert, Direction J.P. Lagard : 1989, Auditorium O. Messiaen, Paris
- **Suite fantasmagorique** pour quintette à cordes avec contrebasse : Ensemble instrumental Jacques Ibert : 1991 - Auditorium O. Messiaen, Paris
- **Au clair de la lune mon ami Cello**, conte musical : 1991, Paris
- **Le petit cireur de Brooklyn**, conte musical : 1993, Paris
- **La cabane aux fées**, conte musical : 1993, Paris
- **Rhapsodie concertante** pour violoncelle et piano : Reine Flachot, Catherine Malaprade : 1994, Paris, Tokyo, USA
- **Élégie** pour piano et violon : Isabelle Flory, Odile Sordoillet : 15/11/94 Tryptique, Salle Rossini, Paris
- **Le voyage d'Asphodèle** : opérette - Livret d'Henri Lewy : Direction : Jean-Pierre Lagard - Mai et Décembre 1994, Auditorium O. Messiaen, Paris
- **La Nuit des songes** pour chœur et orchestre (Prix de composition chorale - Ile de France - 1991), Direction Michaël Tcherbakov : 1995, Samara, Russie
- **Les Champs d'Orphée** : ballet (flûte, alto et harpe), chorégraphie de Patrick Ehrhard, créé en avril 1997 au centre culturel de Boulogne-Billancourt (92).
- **Le Bestiaire de la Pie** (Voix de femmes ou d'enfants et orchestre) créé en mars 1999 à L'Haÿ les Roses (94) par les Troup'Adour sous la direction de Joël Soutanian, repris à Antony, à Asnières et à Boulogne Billancourt.
- **Lamento et fugue** pour orchestre à cordes en mars 1999 à L'Haÿ les Roses.
- **Le Croissant de lune** (voix de femmes ou d'enfants) créé en mai 1999 à la salle Gaveau (Paris) par la chorale et l'orchestre du conservatoire Camille Saint-Saëns sous la direction de Michel Capelier. Repris en 2005.
- Deux pièces pour violoncelle et piano : **Thrène** et **Tango** tanguant créées en décembre 1999 par Florian Lauridon et Isabelle Dubuis au théâtre de Vals les Bains (Ardèche).
- **Variations Comiques** pour quatuor de saxophones créées en mars 2000 par le quatuor Jean Ledieu à Vals les Bains (Ardèche) et redonnées deux fois à Troyes (Aube) en juillet de la même année.
- **Mélopée** pour flûte, violoncelle, piano et Méandres pour flûte seule, créées en juillet 2000 en Ardèche par le trio Harawi.

- **Concertino** pour trompette et orchestre d'harmonie créé par Guy Touvron et l'orchestre d'harmonie Vals-Aubenas en l'église Saint-Martin, Vals les Bains (Ardèche), décembre 2000.
- **Quatuor à cordes** créé en décembre 2000 à l'auditorium Olivier Messiaen (Paris XIX°), repris à Cahors en juin 2001 ainsi que les Préludes fantasques pour piano par Isabelle Dubuis.
- **La Nuit des Songes**, pour chœur et orchestre d'harmonie, commande du Conseil Général de l'Ardèche, créée en mars 2001 au Cheylard et redonnée à la Voulte, au Théâtre de Vals les Bains, à Tain l'Hermitage, par l'orchestre Harmonie 07 et le chœur du Vivarais.
- **Trois Poèmes** pour violon solo et orchestre à cordes, interprétés par l'Orchestre de Chambre du Lot, et créés en mai 2001 à Prayssac (46), avec Chantal Crenne au violon solo.
- **Sonatine** pour flûte et piano créée en 2002 à Labastide du Vert (Lot) par Alain Daboncourt et Gian Maria Bonino.
- **Il était un petit bonhomme**, conte musical pour récitant et voix d'enfants, créé en 2003 salle Gaveau à Paris par la chorale et l'orchestre du Conservatoire Camille Saint-Saëns, direction Michel Capelier.
- **Francesca sérénade** pour orchestre à cordes, créée en 2004 par l'orchestre de chambre de Bavière au château d'Anglars-Juillac (Lot). Redonnée en 2005 par l'orchestre du CNR de Clermont Ferrand direction Joël Rigal.
- **Ballade en Pays d'Olt** créée lors du concert de stage de l'Académie Internationale de musique en août 2004 à Prayssac (Lot).
- **Le Sacre du canard**, conte musical pour récitant et orchestre d'harmonie créé en 2005 par l'orchestre national A Vent'Age, direction Dominique Togni à l'Espace Maurice Faure de Prayssac (Lot)
- **Menuet des Automates**, pour quatuor à cordes, intégré dans la pièce de théâtre «Mozartement vôtre», (Paris, théâtre Darius Milhaud) au Château d'Anglars-Juillac (Lot) en 2005. Repris au théâtre de Vals les Bains en mai 2006.
- **Trompettes en folie**, créées à Anglars-Juillac (Lot) en août 2006 par l'Ensemble de Trompettes de Lyon.
- **Suite tirée des Contes et Légendes de tous les temps**, créée à Castelfranc (Lot) le 23 février 2007 par le Duo Sostenuto, reprise à Lalouvesc (Ardèche) en Avril 2007.
- **Fiesta** pour flûte alto & guitare, créée le 31 octobre 2007 à Labastide du Vert (Lot) par le trio Bacchus, reprise à Lalouvesc (Ardèche) en juin 2007.
- **Visions fugitives** : prix AGECE 2007, création à Brioude le 8 février 2008 par le chœur régional d'Auvergne, direction Blaise Plumetaz.
- **Impromptu n° 2** pour quatuor à cordes, intégré dans la pièce de théâtre «Mozartement vôtre», (Paris, théâtre Darius Milhaud) au Château des Bouysses (Lot) le 24 mai 2008.
- **Trio** pour hautbois, basson et piano créé au Conservatoire A. Honneger du Havre le 3 juin 2008.
- **Naissances**, commande de l'AOH du Havre, conte musical pour 2 récitants, mezzo-soprano, chœur d'enfants et orchestre d'harmonie créé le 8 juin 2008 à la scène nationale Le Volcan.
- **3 valse mélancoliques** créées par le Sextuor de clarinettes français au château d'Anglars-Juillac (Lot).

Enregistrements

- **Quatuor de Saxophones** de Paris (DePleinVent/Frémeaux) : Variations Comiques, Complainte, Le Tombeau d'Arlequin.
- **Richard Phillips** (DePleinVent/Abeilles) - Musiques pour piano du XX° siècle : Jardin exotique.
- **Guy Touvron** (DePleinVent/Frémeaux) : 3 études pour trompette.

Presse

... « le conte musical «Naissances» a été présenté au Volcan (Le Havre). On doit cette œuvre magistrale à Henri Loche qui signe là son huitième conte. Le résultat aboutit à une œuvre musicale subtile et pluridisciplinaire majeure pour les Havrais, que le public a eu le loisir d'apprécier.

Un compositeur français primé au niveau européen : L'Association européenne des chorales (AGEC) organise chaque année un concours de composition rassemblant des œuvres chorales de tous les pays européens membres. La CMF pour la France, avait sélectionné puis envoyé deux œuvres de compositeurs français. L'une d'elle, Visions fugitives d'Henri Loche, est arrivée en tête du concours en obtenant le «Diapason d'or». Cette œuvre sera créée officiellement en février 2008, mais d'ores et déjà disponible aux Editions De Plein Vent. Nous adressons toutes nos félicitations au compositeur. (Journal de la CMF N° 529 avril 2007.)

... « une Suite pour flûte et guitare » tirée des «Contes et Légendes de tous les temps» d'Henri LOCHE qui était présent lors du concert et qui sait transmettre des harmonies si raffinées, parfois nostalgiques ou pigmentées d'humour... »

... « et le savoureux et jubilatoire «Sacre du canard», création de Henri Loche, dont le texte drôle et malicieux, était mis en bouche avec délectation par Robert Soulié... à déguster sans modération !... »

... « Le grand moment se situait comme une cerise sur ce dessert musical avec «Le Sacre du canard», une création d'Henri Loche, compositeur bien connu dans le Lot par sa participation aux concerts découvertes et qui faisait merveille avec cette histoire en musique, tout à fait dans le ton de notre patrimoine culinaire local dans lequel le Canard est Roi ! Les interventions du narrateur, Robert Soulié, reflétaient la démarche ironique du palmipède impertinent ! Merci à Henri Loche pour ce chef-d'œuvre !... »

... « et pour la première fois à Anglars, ils ont introduit dans le spectacle la création de Henri Loche «le Menuet des Automates», une œuvre légère et émouvante qu'ils ont interprétée avec beaucoup de

délicatesse et de sentiment rendant ainsi un vibrant hommage au compositeur présent. Cette création fait désormais partie intégrante de la «répétition»... »

... « pour finir, les professeurs de l'Académie Internationale de Musique ont joué «Ballade en pays d'Olt». Dans cette œuvre, on suit le parcours de la rivière qui prend sa source sur les pentes de la montagne du Gévaudan, elle bruit, devient un torrent vif et noir, s'effarouche pour, dans les gorges, se mêler à d'autres eaux, se déployer dans les plaines en de larges méandres et rejoindre la vallée en décrivant une série de boucles gracieuses... Si ample, si harmonieuse, comme cette ballade écrite spécialement par Henri Loche pour tous les professeurs de l'Académie Internationale de Musique «c'est très rare qu'un compositeur écrive une œuvre pour tous les interprètes, tous les instruments d'un orchestre» précise Alain Tresallet. Il suffit de fermer les yeux et se laisser bercer par cette musique magnifiquement jouée.... »

Cher Monsieur,

A ma grande honte, je ne vous ai jamais écrit pour vous dire que j'avais été très touché par votre envoi d'une «Elégie pour un poète». Je l'ai lue et il me semble qu'elle doit sonner superbement. Le sentiment en est d'une belle et douce qualité et je serai enchanté de pouvoir la programmer un jour.

Patrice FONTANAROSA

Le Bestiaire de la Pie (programme) : La limpidité et la richesse de la musique d'Henri Loche m'avaient ébloui dans d'autres œuvres vocales ou instrumentales entendues, parmi plus de 100 déjà composées. Il m'a dédié cette superbe pièce dont l'écriture vocale parfaitement adaptée à la tessiture de l'enfant habitué au chant choral, est toujours en parfaite harmonie avec un accompagnement orchestral très soigné et respectueux des voix, traitées à l'unisson ou en polyphonie.

Onnick ADOURIAN

... « Bien que datant de 1980, la « Sonate pour flûte et piano » d'Henri Loche s'inscrit bien, par ses qualités d'écriture, dans la tradition de la musique française de la première moitié de ce siècle... »

... « Les trois pièces brèves » d'Henri Loche (en création) ont révélé un compositeur que l'on pourrait situer sans doute dans la tradition «française» de Darius Milhaud et Francis Poulenc... »